

Liens étroits avec les États- Unis

Les complexités de nos rapports avec les États-Unis sont étroitement liées à certains des éléments formateurs de notre culture. Dans un brillant ouvrage intitulé *A Nation Unaware*, Herschel Hardin préconise que la position du Canada, par rapport à celle des États-Unis, est celle des trois contradictions fondamentales de l'expérience canadienne, contradictions au sein desquelles le Canada s'est défini.

Je ne tiens nullement à sous-estimer l'importance, pour le Canada, de la proximité des États-Unis qui s'étendent de l'autre côté d'une frontière sans défense, mais ce uniquement sur le plan militaire. Cependant, vu l'attention que nous accordons actuellement aux relations canado-américaines, il peut sembler bien curieux, en y pensant, que nous ayons survécu à la période coloniale lorsque les échanges, commerciaux ou autres, avec la jeune république américaine étaient frappés d'interdit. Cela a donné lieu, notamment, à toute une série de liens spéciaux avec les Antilles où, jusqu'à ce jour, notre comportement diffère considérablement de celui des États-Unis.

Le Canada jouit de la sécurité

Voisin des États-Unis sur le plan géostratégique, le Canada est un lieu relativement sûr dans un monde qui l'est assez peu. Voilà une autre réalité fondamentale de notre pays. Cette situation privilégiée du Canada est d'autant plus frappante lorsque l'on considère que nous vivons dans un siècle où la violence entre États continue d'être l'un des moyens choisis pour résoudre les différends, et où les frontières nationales sont quotidiennement violées par la force ou par la menace de la force.

Notre expérience sur ce plan diffère d'ailleurs tellement de celle de l'Afghanistan, de l'Ouganda, d'Israël, de la Pologne ou de l'Argentine, par exemple, que nous nous situons presque à l'autre extrémité de l'échelle de la paix et de la sécurité nationales. Ceci ne nous empêche pas d'avoir participé aux deux guerres mondiales, ni d'être solidaires de l'effort de défense collective de l'Occident. Mais il reste, à mon avis, que nous avons été remarquablement à l'abri de la violence et de l'instabilité qui perturbent actuellement la vie quotidienne dans le monde.

Il existe d'ailleurs d'autres éléments formateurs que traduisent notre vision du monde et notre comportement sur la scène internationale, soit : notre empathie face aux pays en voie de développement dont l'économie est tributaire des ressources naturelles, notre conscience de l'hinterland, les préoccupations maritimes dans un pays bordé par trois océans, un accent de nordicité, l'innovation dans l'entreprise publique, et ainsi de suite. Il s'agit là de quelques-unes des constantes qui, à mon avis, nous marqueront toujours sous une forme ou une autre.

Évolution de la politique

Toutefois, le démon du changement est certainement à l'œuvre. Ce qui m'amène maintenant à aborder mon deuxième thème, à savoir que certains domaines témoignent de la mutation et de la vulnérabilité du substrat de notre politique étrangère, résultant dans une large mesure de notre récente expérience et de nos appréhensions au sujet de l'avenir.